

» Vesuve, ne fût-ce peut être que pour avoir la
 » gloire de périr, *ex magnâ causâ*, comme l'a-
 » voit dit Seneque ?

» Après ce premier tremblement, nos deux
 » Villes avoient été assez promptement réta-
 » blies, mais au bout de 18 années, comme
 » je viens de le dire, & l'an 80. sous l'Em-
 » pereur Tite, arriva le moment fatal à leur
 » destinée.

» Dion qui vivoit sous Caracalla, est le seul
 » Historien Grec qui nous en ait conservé les
 » circonstances, je vais les présenter aussi ex-
 » ctément qu'une traduction libre pourra me le
 » permettre.

» La Campanie fut dans cette année, dit-il,
 » le Théâtre de l'événement le plus capable de
 » causer la surprise & l'effroi, *Φοβερά καὶ*
 » *θαύραστα*.

» Après une description du mont Vesuve à
 » laquelle je n'ai garde de m'arrêter, il raconte
 » qu'un jour d'Automne qui étoit le neu-
 » vième des Calendes du mois de Septembre à
 » la septième heure, le sommet de la montagne
 » parut embrazé d'une façon extraordinaire,
 » jamais on n'en avoit vû sortir tant de feux,
 » ni on n'avoit oüi tant de bruit; l'éruption
 » fut telle qu'on n'en avoit point encore vû de
 » semblable. Ce fait est démontré par la dé-
 » scription exacte que Seneque avoit fait près
 » de 20 années auparavant de la configuration
 » du sommet, & des mesures de l'embouchure,
 » qui ne furent plus les mêmes lors de l'évé-
 » nement dont nous parlons. Dion assure que
 » les flammes furent si grandes le jour & la
 » nuit, que l'on croyoit voir dans les airs nom-